

# À la récré, ils quittent l'enceinte du bahut

Mercredi, 10 h, la sonnerie retentit au lycée Alain, boulevard François-Mézeray. Aussitôt, les jeunes franchissent les grilles et retirent leurs masques. « **On passe nos récrés devant, juste pour l'enlever**, confie Marine et ses copines Camille, Adèle, Anouchka et Rainah, élèves de terminale. **Le porter toute la journée, ce n'est pas habituel. On respire mal, donc on a envie de prendre l'air. Mais on reste juste entre nous.** »

« Besoin de respirer »

Devant l'établissement, des petits groupes d'amis se forment. Salomé, Maelwenn et Zélie se sont assises sur un muret, de l'autre côté de la rue. « **En pause, on le retire, mais seulement quand on est éloignées**, reconnaissent-elles. **On prend un risque, c'est vrai, mais on a besoin de respirer un peu.** » « **On le met parfois quatre heures de suite, on en a marre**, se plaint Karim. **Au lycée, je comprends, mais dehors, j'ai envie de l'enlever.** »

Certains craignent que le masque ne devienne obligatoire à l'extérieur. « **Alors on ira plus loin** », lâche Louis, élève de première. Une attitude que redoutent Valérie Michel et Corinne Rondeau, professeures. « **S'ils s'éloignent, ça peut être dangereux et ils risquent d'être en retard en cours** », s'inquiètent-elles. Une collègue ajoute : « **Ils sortent aussi pour grignoter, fumer une cigarette et prendre l'air.** »

Épinglés sur la question des masques, les lycéens relèvent qu'il est également impossible de respecter les règles de distanciation sociale dans l'établissement. « **Dans la file du self, c'est comme au parc Astérix** », décrit Enzo. « **Dans ma classe, on est trente-cinq, on ne peut pas être séparés d'un mètre** », ajoute Salomé. La sonnerie indique la fin de la récré. Chacun remet son masque et repart en cours. Prochaine pause respiratoire dans deux heures !

Augustin BORDET.

